

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## États-Unis : une autre (trop?) bonne croissance de l'emploi

Par Francis Généreux, économiste principal

### FAITS SAILLANTS

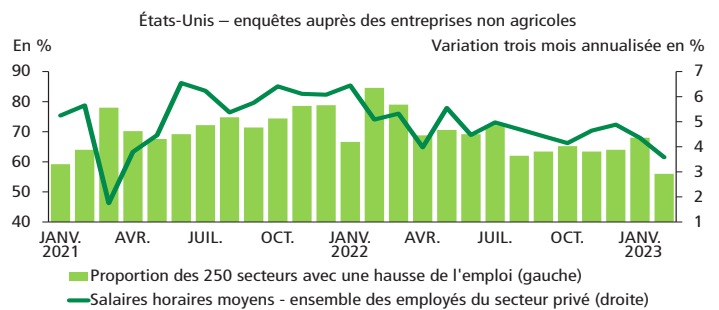
- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 311 000 embauches nettes en février après des gains de 504 000 (révisés de 517 000) en janvier et de 239 000 (révisés de 260 000) en décembre.
- ▶ Il y a eu 24 000 nouveaux emplois dans le secteur de la construction alors que 4 000 emplois se sont perdus au sein de la fabrication.
- ▶ Il s'est créé 245 000 nouveaux emplois au sein des services du secteur privé, après une hausse de 335 000 en janvier. On observe des gains de 50 100 emplois chez les détaillants, de 69 900 dans la restauration et de 11 100 chez les grossistes, de 45 000 dans les services professionnels et de 74 000 au sein de l'éducation et des soins de santé. Il y a cependant eu des pertes de 21 500 emplois dans le secteur des transports et de l'entreposage et de 25 000 dans le secteur de l'information. Il s'est créé 46 000 emplois au sein des administrations publiques.
- ▶ Le salaire horaire moyen a progressé de 0,2 % en février. Sa variation annuelle est cependant passée de 4,4 % en janvier à 4,6 % le mois dernier.
- ▶ Le taux de chômage a augmenté de son creux cyclique de 3,4 % en janvier à 3,6 % en février. L'enquête auprès des ménages affiche un gain de 177 000 emplois alors que la population active a grimpé de 419 000 personnes.

### COMMENTAIRES

Après l'extraordinaire performance du marché du travail en janvier, on aurait pu s'attendre à une certaine accalmie des embauches en février. En ce sens, le gain de 311 000 emplois au cours du mois dernier demeure étonnamment fort. Le consensus tablait sur un gain de 225 000 emplois. La surprise n'est pas aussi grande que lorsque les chiffres de janvier ont été publiés, mais la hausse démontre que le marché du travail américain ne déroutait pas.

### GRAPHIQUE

#### La création d'emplois est forte, mais moins généralisée parmi les secteurs d'activité



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

Le ralentissement de la variation mensuelle du salaire horaire moyen est une meilleure nouvelle pour la Réserve fédérale, qui souhaite une baisse de cadence du marché du travail. Le gain mensuel de 0,2 % est le plus faible depuis un an. La variation annualisée sur trois mois du salaire horaire est passée de 4,4 % en janvier à 3,6 %, le plus bas taux depuis mars 2021. Cela cache cependant une plus forte croissance des salaires pour les employés non cadres avec une hausse mensuelle de 0,5 % en février et une variation annualisée sur trois mois de 4,8 %. Un signe plus probant d'un éventuel ralentissement est le fait que la création d'emplois a été beaucoup moins généralisée parmi les secteurs. En février, seulement 56 % des 250 industries répertoriées ont affiché une hausse du nombre de travailleurs, comparativement à une moyenne de 69 % en 2022.

### IMPLICATIONS

Le marché du travail américain demeure très serré, même trop aux yeux des dirigeants de la Réserve fédérale. Il est clair que le resserrement monétaire doit se poursuivre. La force de la création d'emplois pourrait justifier une réaccélération des hausses de taux directeurs, mais le ralentissement des salaires rend la décision moins évidente.